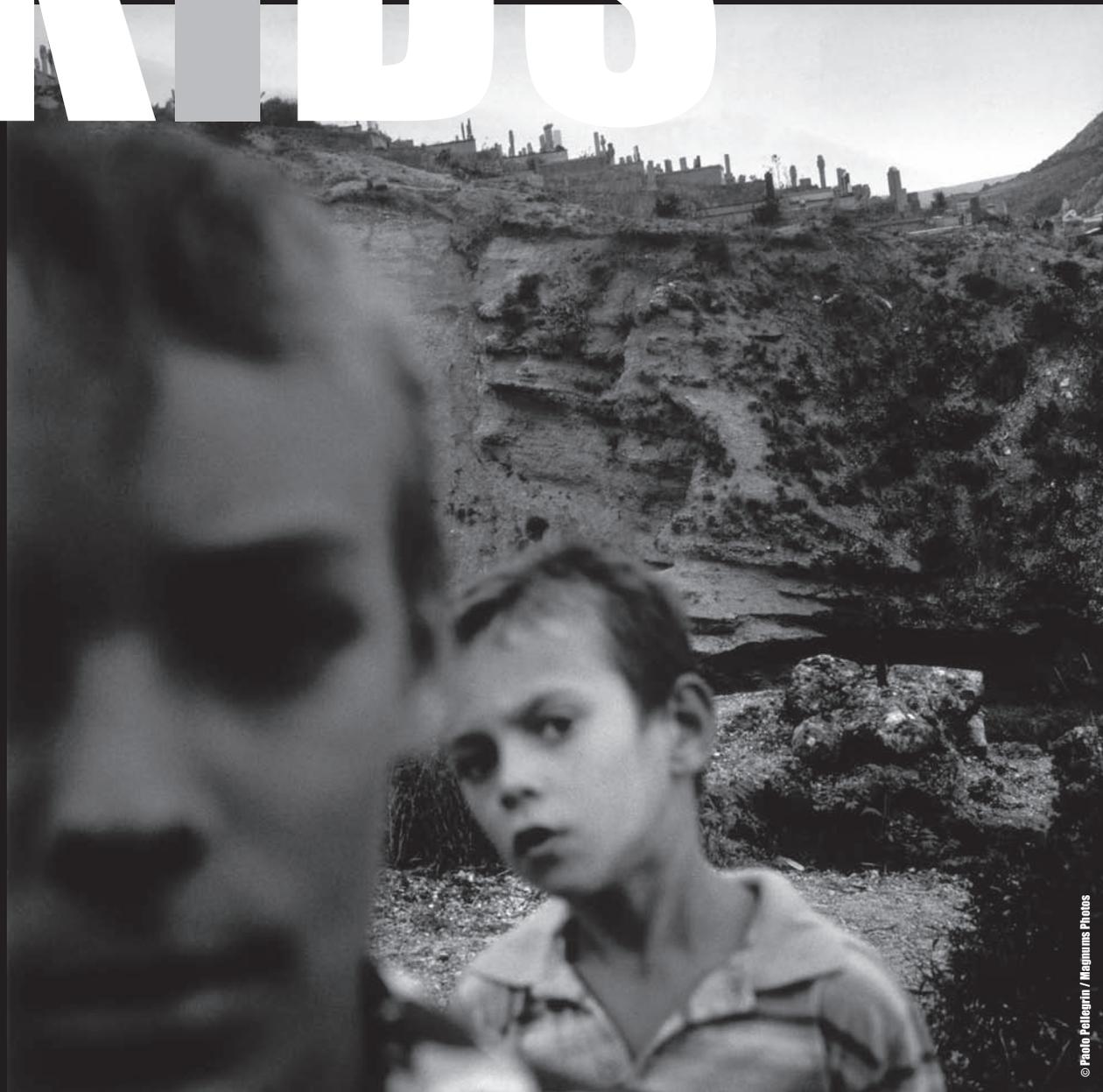


KIDS

de Fabrice MELQUIOT



© Paolo Pellegrin / Magnum Photos

Mise en scène : Mélodie BERENFELD

Durée : 1 h 20

**Reprise exceptionnelle avec la collaboration artistique
de Fabrice Melquiot et Thissa d'Avila Bensalah**

Cie
DESAMORCES(S)

**Contact diffusion
Corinne Drouet : 06 15 42 50 40**

KIDS

CONTACT

Cie
DESAMORCES

70, rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris
desamorces@yahoo.fr
Tél: 06 66 32 12 67

Notre Compagnie est en résidence
à la Maison de l'Arbre de Montreuil (93) -
Centre international de création
dirigé par Armand Gatti -
depuis septembre 2008 pour trois ans.

Administration
Aurélie Quazza

Diffusion
Corinne Drouet

Technique
Franck Mas



© photo / Philippe Noisette

Mise en scène
Mélodie BERENFELD

Reprise exceptionnelle
avec la collaboration artistique
de Fabrice Melquiot
et Thissa d'Avila Bensalah

Avec
Admira : Stella Irr / Marjorie Hertzog
Ammar : Benjamin Lesouef
Bosko : Antoine Mory
Josip : Satnislas Siwiolek
Nada : Fanny Touron
Refka : Thissa d'Avila Bensalah
Sead : Sylvain Dieuaide
Stipan : Louis Arene / Benoit Guillon

Création musicale
Paul-Marie Barbier
Olivier de Colombel
Julien Le Nagard

Lumière
Charles Deligny
Fredo Duplessier
Arnaud Guillamon

KIDS © L'Arche Editeur

Graphisme
Conception graphique affiche : Maïa Wallis
Maquette : Lucie Jean - kaminoto@gmail.com

Notes d'intentions

*Yougoslavie paysage dévasté
Premier jour de paix
Huit orphelins
Ils avancent vers l'espoir
de recommencer à vivre
la guerre là inoubliable
tellement présente
qu'on remonte le temps
pour la revivre avec eux
comme une cicatrice indélébile
dans leur mémoire.*

Il m'est difficile d'expliquer pourquoi je ressens cette écriture comme étant une trace de ma génération. On y parle de la guerre, or nous ne l'avons pas vécue. Nous n'en n'avons qu'une mémoire collective, celle qui lutte contre l'oubli, mais pour nous ce n'est qu'une page d'histoire.

Dans de nombreuses parties du monde des conflits éclatent, forts de notre éducation pacifiste, nous nous informons, nous suivons l'actualité.

Que devons-nous en penser ?

Quelle parole pouvons-nous prendre sur l'histoire vécue par d'autres et dont on aimerait avoir une conscience aigüe ?

Où se trouve notre espace d'invention ?

Génération des « guerres virtuelles ».

Inondée d'images chocs sur des conflits si proches et pourtant toujours si lointains, ces questions sont les nôtres.

A travers l'histoire de ces huit adolescents, *Kids*, bien qu'une fiction, nous a offert une manière différente et plus tangible pour nous les poser.

Ici les atrocités ne sont pas représentées et pourtant on les ressent.

La paix semble l'acteur principal mais la guerre hante les moindres recoins.

Et plutôt que de montrer la désolation, celle-ci apparaît dans la célébration de la vie.

Mérodie Berenfeld
(1981-2007)

Bosnie, 1995.

*Sarajevo.
Premier jour de paix.
Une bande d'orphelins.
Préparent une parade.
Pour gagner de l'argent.
Que deux d'entre eux
puissent s'enfuir.
Au bout de l'Europe.
Apprennent à faire avec.
La paix.
Apprennent à quitter la guerre,
comme on quitte l'enfance.
Se heurtent.
S'embrassent.
Se font mal.*

Kids a été créé en 2004, dans la mise en scène de Mérodie Berenfeld.

La Compagnie du Hameçon a vu le jour avec ce projet qui a reçu un accueil que nous n'espérions pas, des villages du sud-ouest où nous avons d'abord joué la pièce, jusqu'au Off d'Avignon, en passant par le Théâtre Silvia Monfort à Paris.

Quatre ans ont passé depuis la création du spectacle. Nous avons perdu Mérodie, l'année dernière. Et nous voulions la porter aujourd'hui, comme hier elle nous a portés ; cette reprise de *Kids*, c'est pour elle, grâce à elle, avec elle.

Contre la mort, donner la vie en réponse.

A notre manière.

En partageant ce poème.

Les Kids

Reprendre *Kids* aujourd'hui

Lorsque Fabrice Melquiot a écrit cette pièce à la fin des années 90-début 2000 à Sarajevo, cette région de l'Europe sortait de la guerre depuis quelques années à peine... les dégâts, les séquelles étaient encore bien palpables sur toute une génération de *Kids*.

Aujourd'hui encore, nous sommes témoins de conflits armés en Tchétchénie, en République Démocratique du Congo, à Gaza... et nous savons à l'avance que c'est toute une génération, celle qui nous succède et celle que nous incarnons (nous, équipe âgée de 20 à 30 ans), des *Kids* dont l'avenir ne peut plus se construire de la même manière, dont la liberté ne peut plus être rêvée de la même manière, qui vont devoir construire une paix demain ; mais quelle paix ?

Voilà les questions que nous nous posons encore aujourd'hui, et voilà pourquoi *Kids* est une pièce universelle, d'une actualité criante.

Cette saison 2008-2009, nous avons la chance, avec la Cie De(s)amorce(s), d'être accueilli-e-s à la Maison de l'Arbre (Centre international de création dirigé par Armand Gatti, situé à Montreuil - 93). Nous avons donc décidé, avec les *Kids*, de reprendre la pièce.

Comme hommage au premier geste affirmé d'une jeune metteuse en scène si vite disparue : Mérodie Berenfeld. Comme continuation de ce geste, de cette recherche artistique, qui est la nôtre. Comme revendication d'une écriture d'aujourd'hui : celle de Fabrice Melquiot. Mais aussi comme acte de résistance face à la mort, à la guerre, à leur conséquences...

**Comment reprendre *Kids* ?
ou notre « règle du jeu » :**

Notre règle du jeu est assez simple : la mise en scène initiale restera inchangée. Nous avons suffisamment joué *Kids* pour qu'elle soit définitivement inscrite dans nos corps.

Ceci dit, pour que la reprise soit vivante, nous voulons nous remettre « en danger », aller plus loin dans le jeu... Nous avons donc choisi un « meneur de jeu » : Fabrice Melquiot, qui endossera pour l'occasion le titre de collaborateur artistique à mes côtés.

***Kids* amené aux jeunes**

Notre équipe souhaite accueillir des élèves de collèges et lycées lors de représentations, et pour cela se propose d'intervenir dans les classes. Le but est de sensibiliser ces jeunes à la thématique de ce spectacle et de les familiariser avec des écritures d'aujourd'hui, avec le monde du théâtre.

Cette intervention sera centrée sur les liens avec l'Histoire, sur l'écriture contemporaine, sur la nécessité du geste artistique.

Pour cela nous avons élaboré un dossier pédagogique autour de la pièce, que nous mettons à disposition des professeurs.

Thissa d'Avila Bensalah

Comédienne, metteuse en scène
et coordinatrice artistique de la Cie De(s)amorce(s)

KIDS

Scénographie - Dramaturgie

L'écriture de la pièce impose de nombreuses contraintes dans son rapport particulier à l'espace et au temps. Les contraintes nous sont apparues rapidement comme des moteurs de travail.

Les couloirs du temps

L'action se déroule au premier jour de paix. Les personnages sont des orphelins âgés de 13 à 18 ans. S'opère alors comme au cinéma, des flash-back pendant la guerre, que nous avons choisi de laisser découvrir au spectateur par le simple déroulé de l'histoire et par un jeu subtil de lumière.

Les changements de lieux

L'action se situe dans différents espaces symboliques : une plaine, des ruines d'orphelinats, le centre ville de Sarajevo « Centar », devant le Parlement.

Nous avons choisi de ne pas représenter ces lieux mais de nous appuyer sur l'exploitation du lieu de représentation brut comme autant d'espace de jeu pour les faire exister.

Le temps de guerre ou le premier jour de paix, le rôle de la musique

La bande-son du spectacle est une création originale. Les musiciens qui l'ont composée sont sur le plateau et accompagnent l'action de chansons et musiques qui parsèment le spectacle.

Orientation du jeu des acteurs

Aussi présente soit-elle, nous avons voulu que le jeu des acteurs ne tende pas à démontrer uniquement les stigmates de la guerre, mais que les comédiens soient également porteurs de la force de vie de ces personnages.



© photo / Philippe Noiset

Contexte de la pièce

Kids est le résultat d'un travail mené par Fabrice Melquiot sur le conflit yougoslave qui se déroula entre 1991 et 1996. Il écrit cette pièce et *Le diable* en partage lors de ses différents séjours dans les Balkans entre 1998 et 2000.

La guerre civile en Bosnie-Herzégovine a opposé les minorités serbes, croates et bosniaques présentes dans ce pays. La dissolution de l'ex-Yougoslavie après la mort de Tito en 1990 fait renaître le nationalisme dans les différentes républiques qui composaient cette fédération. Façonnée par des siècles d'histoire, la population de Bosnie-Herzégovine est issue du mélange culturel entre des hommes et des femmes de nationalités et de religions différentes. Sarajevo, sa capitale, est à l'image de la diversité et du mélange culturel qui caractérisent toute la Bosnie-Herzégovine et elle devient, pendant le conflit, le théâtre d'une guerre urbaine où les habitants ne se reconnaissent plus.

La fable de Fabrice Melquiot se passe à cet endroit. Les personnages sont serbes, bosniaques, orthodoxes, musulmans et sont restés solidaires entre eux pour survivre à la guerre. À eux seuls ils

représentent l'esprit de Sarajevo, celui d'avant la guerre, dans ces temps paisibles où chaque voisin était un voisin et non pas un ennemi. Dans la rue, au premier jour de paix, les passants sont des inconnus, des étrangers, des « schtroumpfs » que les caméras envoyées par l'Occident filmèrent. Derrière, les tours des télévisions de Sarajevo donnent sur le boulevard Selimovic, mieux connu sous le nom de Sniper Alley, où sont tombés une partie des 1 500 enfants tués pendant le siège de Sarajevo.

Kids s'inscrit dans un contexte de guerre avec une parole forte, celle de la vie malgré la guerre, celle de la vie comme combat. Une vie dans laquelle promener son chien prend des allures de résistance. Celle de gens qui existent, qui travaillent et qui s'aiment puisqu'ils ne sont pas morts. Celle où, sous les bombes, les enfants continuent à apprendre – il ne faut pas mourir idiot – inventer des solutions pour continuer la vie, trouver « des bidons de flotte », pouvoir imaginer d'autres réalités, inventer des chansons ou lire Dostoïevski.



© photo / Philippe Noiset

La presse (à l'époque de la création)

Le spectacle a reçu le prix Jeunes Talents 2004 (Mairie de Paris) – Spectacle vivant.

**Prix Paris
Jeunes Talents
Spectacle Vivant 2004**

décerné à
« COMPAGNIE DE L'HAMEÇON »



Bertrand Delanoë
Maire de Paris

MAIRIE DE PARIS



Kids de Fabrice Melquiot
 Mise en scène de Mélodie Berenfeld
 Avec Sylvain Dieuaide, Benjamin Le Souëf, Thissa D'Avila, Bensalah, Marc Lamigeon, Stella Beuvar, Benoit Guillon, Stanislas Siwiorek, Fanny Touron

Le quotidien violent de huit adolescents orphelins dans un Sarajevo dévasté par les bombes sous la forme d'une chronique inversée.

Kids est la création d'un jeune auteur, Fabrice Melquiot, multiplement reconnu pour son travail d'écriture autour des thèmes de l'enfance. Ecrite en 2002, cette pièce raconte, sous la forme d'une chronique inversée, le quotidien violent, exacerbé de huit adolescents orphelins, cinq garçons et trois filles, dans un Sarajevo dévasté par les bombes. Ils jouent, courent, s'engueulent, s'aiment ou mangent l'herbe hasardeuse des terrains vagues. Ils survivent à leur abandon, maigres corps enguenillés, sans rancune pour leur père, habitués sous peine de folie, à l'enfouissement des souvenirs d'horreur. Dans cette lutte pour leur survie, ils n'ont pas le temps de s'arrêter sur leurs hypothétiques différences. A peine se jettent-ils, de loin en loin, une vague insulte, expression du racisme ambiant, pour conjurer le sort de n'y céder jamais.



Cette pièce est une aubaine à saisir pour une jeune troupe. A l'origine du projet, Mélodie Berenfeld ne s'y est pas trompée. Elle signe ici une mise en scène dénuée de tout pathos. La personnalité de chaque adolescent est véritablement incarnée et exprime de façon palpable l'engagement et l'adhésion des comédiens au travail collectif. Et puis, il y a cette idée lumineuse d'illustrer le texte, en contrepoint, par des phrases musicales (deux excellents musiciens sont présents sur scène) et par des chansons que les comédiens interprètent avec ce qu'il faut de maladresse poignante.

Ces kids, pleins d'une généreuse énergie, méritent d'être vus.

Didier Dahan ■

Avignon-Public-Off propose 667 spectacles, Alfa environ 350, dont quelques recoupements. L'inflation continue et, dans cette foire au théâtre, pas de garantie de qualité (les 4/5 des propositions sont assez peu regardables...). Des tendances? Le théâtre pour enfants poursuit sa montée en puissance (on retiendra la *Princesse enrhumée*, inventif et drôle, au Théâtre des Lucioles). Pour le reste, quelques coups de cœur...

A. de B.

Libération

Le «Kids» de Melquiot fait coup double

Deux versions de cette pièce sur fond de guerre en Bosnie, données par de très jeunes gens.

Kids, de Fabrice Melquiot, ms Mélodie Berenfeld, à 22h30 au Théâtre du Funambule, jusqu'au 31 juillet.
Kids, de Fabrice Melquiot, ms Anne-Laure Gourtay et Marjolaine Douchet, à 15h au Collège de La Salle, jusqu'au 23 juillet.

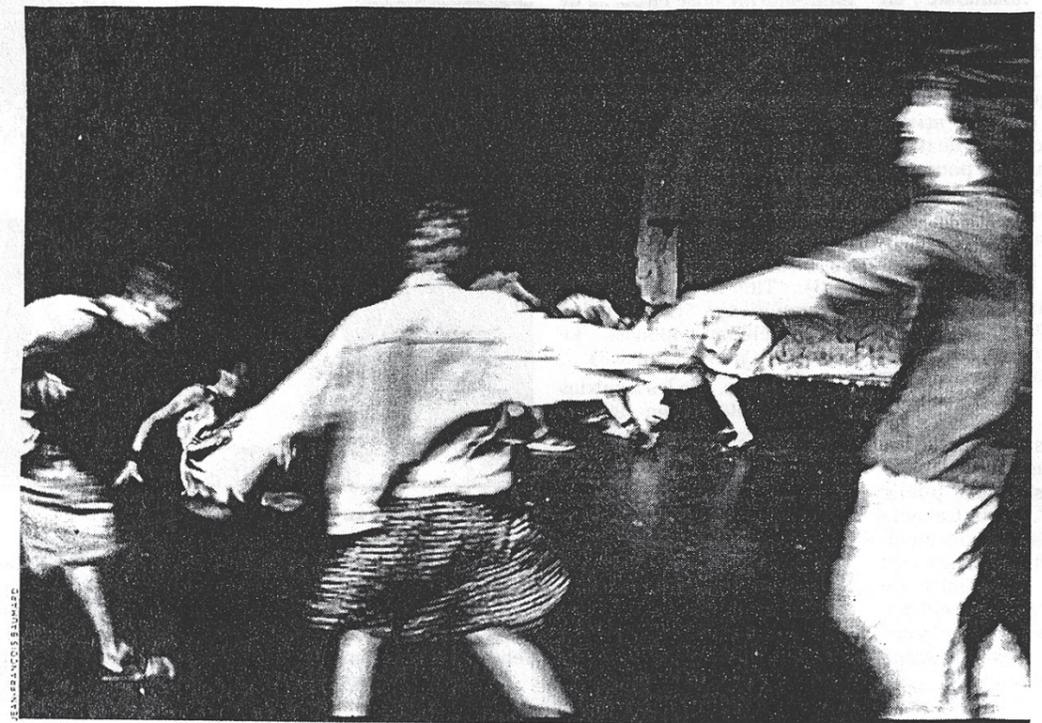
Fabrice Melquiot est l'un des jeunes auteurs les plus joués. La preuve: deux versions de sa pièce, *Kids* (2002), sur huit gamins dans un orphelinat bosniaque aux derniers jours de la guerre d'ex-Yougoslavie, sont proposées dans le off. Melquiot, 32 ans, originaire de Savoie où il vit, œuvre essentiellement en littérature enfantine (publié par l'Ecole des loisirs ou le Théâtre jeunesse à l'Arche), mais cette catégorie rend mal compte de son écriture simple, fragmentée et bousculée, qui n'hésite pas à se confronter

à des sujets «graves» (la guerre et la survie des *kids*, l'obésité dans *Bouli Miro*, qui inaugura en décembre le répertoire «enfants» de la Comédie-Française).

Melquiot collectionne les prix (SACD, France Culture, Syndicat de la critique), ses pièces sont jouées en France (pour la rentrée: *le Gardeur de silence* à Creil, et *Ma vie de chandelle* au Théâtre de la Ville), en Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie, et il est auteur associé à la Comédie de Reims.

Parade macabre. Autour de huit ados survivants dans un orphelinat, cinq garçons et trois filles, toutes religions représentées, la guerre se transcrit dans les jeux de l'enfance: les balles traçantes font des feux d'artifice, les bandelettes ensanglantées servent à fabriquer

des momies de films d'horreur, et le pistolet récupéré sur un cadavre permet d'être De Niro. Les mots sont vifs comme des *snipers*, la guerre se fait parade macabre, jusqu'en chanson: «*While my guitar gently weeps...*» Le Bobine Théâtre de l'Essonne, et la Compagnie du Hameçon, parisienne, deux troupes composées de très jeunes gens, prennent ce texte avec une même énergie, pour des spectacles incisifs. Le premier va vers plus de violence, une mise en scène crue, pas toujours maîtrisée. La seconde propose une recherche plus musicale, émouvante et étonnamment mature, presque roublarde. Les deux spectacles attestent que le jeune théâtre est une scène aujourd'hui très vivante. ◀ ANTOINE DE BAECQUE (à Avignon)



Kids dans la mise en scène de Mélodie Berenfeld, pour la Compagnie du Hameçon.

L'Humanité

AVIGNON OFF

Après la guerre, la brisure et des sursauts de fraîcheur

Kids, une mise en scène d'un bel instinct et des acteurs talentueux.

Avignon,
envoyée spéciale,

Il reste très peu de jours pour voir *Kids* en Avignon. Dans *Kids* (écrit en 2002), Fabrice Melquiot, jeune auteur doué qu'on ne présente plus, raconte huit adolescents, cinq garçons et trois filles de différentes religions, au sortir de la guerre dans un orphelinat bosniaque d'ex-Yougoslavie. Ils veulent organiser une parade, un peu spectaculaire, pour la presse et des visiteurs étrangers, afin de récolter de l'argent pour deux des leurs qui partent en Europe.

Ces gosses errant, affamés, vivent dans les débris, la peur, la poussière. Traumatisés par le conflit et la perte récente de leurs proches, ils ne sont pas moins titillés par les préoccupations de leur âge qui sévissent ailleurs, en temps de paix : une fille veut voler des « lipsticks » et fait de l'œil aux soldats en bleu, un garçon veut faire l'amour à sa copine qui préfère d'abord en parler longuement, un autre joue à être De Niro. avec un vrai revolver. Les blagues sans gravité, puériles, se mêlent soudain d'insultes à caractère plus religieux, qu'ils s'imposent de balayer.

Creusée au fond de la scène très nue, une alcôve blanche : un guitariste et un saxo y créent des sons propices à une espèce de recueillement. Ces notes pacifient le désœuvrement, cette violence ancrée il y a longtemps que ces adolescents cherchent à déjouer, à dépasser, fût-elle obsédante. Des gradins, soudain, descend



Kids, des adolescents de différentes religions, au sortir de la guerre dans un orphelinat bosniaque d'ex-Yougoslavie.

nouvelles, ou un peu de nourriture du dehors. Soudain aussi, par flash-backs, les obus pleuvent dans la mémoire de chacun.

Avec ingéniosité, instinct, la mise en scène de Mélodie Berenfeld procède par séquences vives, saccadées,

cracher leur douleur. Ou simplement sont des adolescents ensemble. À l'inverse de cela donc, un garçon ou une fille tiendront un monologue questionnant l'injustice subie, souvent parachevé par une chanson courte, comme à l'affût d'un peu de légèreté. L'émotion que nous tendent ces *Kids* tient d'ailleurs beaucoup au talent des jeunes comédiens à mettre quasi en surimpression cette profonde brisure de leur être et cette fraîcheur qui, presque malgré eux, les emplit. Cette ferveur encore. Peut-être.

Aude Brédy

Jusqu'au 31 juillet, à 22 h 30, au *Funambule*, 16-18, rue Joseph-Vernet. - Réservations au 04 90 14 69 29.

L'HUMANITE . JEUDI 29 JUILLET 2004 . N° 18648

Coup de coeur

Kids

Théâtre

Fabrice Melquiot

Compagnie Du Hameçon

 *Cicatrices, gifle, beauté.*

La guerre est finie. Premier jour de paix, l'occasion de se rappeler. Pas forcément les atrocités non, mais comment ce groupe de 8 gamins, sans plus de famille sinon leur petite troupe qui se cache dans l'orphelinat où ils apprennent l'anglais et tentent de vivre en plus de survivre, se sont débrouillés, se rappeler l'arrivée du dernier venu qui ne pense qu'à manger, qui se plaint, chante et se nourrit copieusement d'herbe, voir les liens entre eux, toujours à vifs, pleins d'une violence contenue qui par moments éclate, leur amour les uns pour les autres, difficile, évident ; voir la guerre au quotidien, voir la paix qui se pointe l'air de ne pas être réelle et les espoirs n'être que des doutes...

La pièce de Fabrice Melquiot au schéma narratif disloqué (moult flash-back) est remarquablement bien écrite, il offre aux comédiens une matière de jeu sur ses gardes, grinçante par moment, ses mots comme autant de coups prêts à

partir... On ne peut de ce fait que saluer l'intelligence de la compagnie du Hameçon qui est parvenue à se saisir de l'argument sans sombrer dans la facilité pleurnicheuse.

Le cadre scénique est simple, un plateau noir, au fond, des ruines, un bout de façade, d'entrée d'une bâtisse, qu'en savons-nous ? Trois musiciens (Julien Le Nagard, Paul Marie Barbier et Olivier) s'installent sur un renforcement dans les ruines, côté cour. Ils vont accompagner les personnages qui (peut-être est-ce là l'effet de l'occident rêvé et de ses chanteurs stars, sûrement n'est-ce qu'un simple besoin) chantent tour à tour entre les scènes, dévoilant les peines qui les minent et qu'ils ne peuvent avouer aux autres, rendant ainsi les spectateurs complices de chacun d'entre eux. La musique est aussi présente à d'autres moments, et les compositions originales des trois musiciens servent à merveille le sentiment de destruction, de ruine et celui sous-jacent de reconstruction, d'espoir qui imprègnent la pièce.

Les comédiens sont tous excellents et font preuve, malgré leur jeune âge, d'une maturité et d'une palette appréciable dans leur jeu. Le groupe d'ados ne se ressemble pas, il y a le chef (Sylvain Dieuaide) qui tient le groupe, le guide, grave, qui lui cherche des moyens de s'en sortir par le biais de l'anglais ou d'une parade devant les occidentaux, il y a les deux amoureux (Marc Lamigeon et Stella Beuvar) qui n'ont plus d'espoir et de lutte que leur relation et désirent partir au plus vite, la petite fragile qui pisser tout le temps, dépose des pierres blanches sur les tombes et rêve de frivolités (Thissa D'Avila Bensalah), la petite qui semble moins fragile, qui court vite, rapine aussi bien et ne se laisse dompter par personne (Fanny Tournon), le grand qui mange (Benjamin Le Souëf) et les deux frères (Stanislas Siwiorek et Benoît Guillon), le simplet et le violent, tous s'aiment comme ils le peuvent. Malgré la différence marquée de chaque personnage, pas une seule fois un des comédiens tombe dans la caricature, le jeu demeure sensible, le grotesque n'en prend

jamais l'emprise et le pathos, si palpable dans une vie de bombardements et de feux d'artifices aux balles traçantes, non plus.

On ne sort pas de cette pièce indemne et c'est là son plus grand mérite. Fabrice Melquiot et Mélodie Berenfeld, la metteur en scène, ont compris que ce n'était pas en faisant ingurgiter des images crues et des faits atroces que l'on pouvait sensibiliser notre société d'endormis à l'horreur. Il faut aussi y rappeler que les vies fauchées y sont plus que des corps anonymes et montrer le combat pour la joie, le combat pour la vie, au milieu de la guerre. Le rire des 8 gamins, même s'il s'éteint, tente toujours de revenir, naturellement. Voir la beauté dans l'horreur, la possibilité de cette beauté nous dit que tout n'est pas perdu et nous alerte, nous éveille la conscience. C'est une grande réussite pour un spectacle.

Il résulte de tous ces bons points que ce *Kids* qui ne vit naissance qu'après trois petites semaines de répétition fut une des perles les plus singulières du festival OFF d'Avignon. Il est une gifle de beauté comme l'on en reçoit de moins en moins ; la jeune Compagnie du Hameçon est à observer de près, c'est une belle flamme spontanée qui donnera peut-être un superbe foyer. Nous verrons.

Mathieu Lecocq

Dès 12 ans

Du 8 Au 31 Juillet 2004 À 22h30

avignon off 2004 - l'etincelle

Avignon

L'équipe

L'auteur

Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines.

Parallèlement, il écrit dès 1998 ses premiers textes pour enfants : *Les petits mélancoliques* et *Le Jardin de Beamon* sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit alors le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.

Depuis quelques années, il se consacre entièrement à l'écriture. Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur : *L'Inattendu* (2001), *Percolateur Blues* et *La Semeuse* (2001), *Le diable en partage* et *Kids* (2002), *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* et *La Dernière Balade* de Lucy Jordan (2003), *Ma vie de chandelle* (2004), un recueil de trois monologues : *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le Laveur de visages* et *L'Actrice empruntée* (2004), puis *Exeat* et *Je rien Te deum* (2005), *Marcia Hesse* (2005).

Avec *Perlino Comment* (2001) Fabrice Melquiot inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche éditeur. Suit *Bouli Miro* (2002), une pièce mise en scène par Patrice Douchet, qui sera en tournée pendant trois ans. *Bouli Miro* a également été le premier spectacle jeune public à être sélectionné et présenté par La Comédie Française. La suite des aventures de Bouli, *Bouli redéboule*, a été présentée, toujours à la Comédie Française, en 2005-2006. *Le Gardeur de silences* a été publié et mis en scène par Franck Berthier à la Faïencerie de Creil en 2004.

En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de La Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé, membre du collectif artistique de La Comédie. Il met en scène *L'Inattendu* et *Le Diable en partage*, qui seront présentés au Théâtre de la Bastille (Paris), à La Comédie de Reims et en tournée.

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du *Figaro* et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le Diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française.

En 2004, le compagnonnage se poursuit avec la création de *Ma vie de chandelle*, à La Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville (Paris).

En 2004/2005, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène un monologue, *Exeat*, avec Hugues Quester. Michel Belletante monte, quant à lui, *Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps* à l'Amphithéâtre de Pont de Claix. Vincent Goethals participe au festival de théâtre jeune public Odyssée 78 à Sartrouville avec *Catalina In Fine*. Les *Petits Mélancoliques* sont en tournée dans le nord de la France, spectacle créé par la compagnie Tourneboulé. La Comédie Française reprend Bouli Miro. Plusieurs pièces sont créées en Espagne, en Grèce, en Allemagne, au Canada, en Russie...

En 2005/2006, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses, spectacle réunissant treize acteurs du collectif de la Comédie de Reims. La Comédie Française crée la suite de *Bouli Miro*, *Bouli redéboule*, tandis

que *Catalina In Fine* est accueilli au Théâtre du Rond-Point. Parallèlement plusieurs pièces traduites par Fabrice Melquiot sont montées : Michel Dydim met en scène *Face de Cuillère* de Lee Hall, Gloria Paris met en scène *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo, Patrice Douchet monte *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca...

En 2006/2007, suite à son succès, *Marcia Hesse* est repris au Théâtre des Abbesses et part en tournée en France ; le spectacle reçoit deux nominations aux Molières. Franck Berthier crée *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* à la Faïencerie de Creil. *Percolateur Blues*, *La Semeuse*, *Le Diable en partage*, *Ma vie de chandelle* sont présentées dans de nouvelles mises en scène. Plusieurs créations à l'étranger : Pologne, Etats-Unis, Canada, Mexique, Italie...

En 2007/2008, Dominique Catton et Christiane Sutter créent *Alice et autres merveilles* au Théâtre Am Stram Gram de Genève. Emmanuel Demarcy-Mota crée le troisième épisode des aventures de Bouli Miro, *Wanted Petula* à la Comédie de Reims, Franck Berthier crée *Eileen Shakespeare* avec Liliane Rovère dans le rôle-titre. *Ma vie de chandelle* et *La Dernière Balade de Lucy Jordan* sont créés au Mexique par Manuel Ulloa et Guy Delamotte. Le feuilleton radiophonique *Indja Kabul* est diffusé par France Culture ; *L'Inattendu* est également mis en ondes, avec Anouk Grinberg et *Eileen Shakespeare* avec Fanny Ardant...

En 2008/2009, *En somme !* est créé au Théâtre National de Chaillot, avec la danseuse et chorégraphe Marion Lévy. Gilles Chavassieux crée *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie* au Théâtre des Ateliers, à Lyon. *Kids* est repris à la Maison de l'Arbre de Montreuil par la Compagnie De(s)amorçe(s). *Pollock, poème dramatique* est créé à Bourges par Paul Desveaux. Le Théâtre du Centaure crée *Otto Witte* au Gymnase, à Marseille. *Tasmanie* est créé en Allemagne, *Eileen Shakespeare* à Barcelone, *Le Jardin de Beamon* au Mexique, *Marcia Hesse* et *Albatros* à Bruxelles, *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* à Montréal et Chicago...

D'autres metteurs en scène ont choisi de se confronter à son écriture (Dominique Catton, Mélodie Berenfeld, Vincent Goethals, Reynald Robinson, Christian Gonon, Michel Belletante, Philippe Lagrue, Eva Doumbia, Michel Dydim, Ben Yalom aux Etats-Unis, Victor Carrasco au Chili, le Thalia Theater en Allemagne...).

Si l'essentiel de son écriture est tournée vers le théâtre, une autre passion l'anime : la poésie. Un recueil, *Veux-tu ?* a été publié à l'Arche et a donné lieu à une lecture-concert présentée à Paris, Reims, Turin... Un second recueil de poèmes est publié en 2005 : *Graceful* dont une version musicale a été présentée à la Comédie de Reims et au Théâtre de l'Ouest parisien. Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits en plusieurs langues.

En 2008, il a reçu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

L'équipe

La metteuse en scène

Mélodie Berenfeld participe à diverses formations (cours de Francine Walter, Le Samovar, le Conservatoire d'art dramatique du 1^e et X^{lèmes} arrondissements de Paris, stages avec Diana Ringel) avant d'intégrer l'ESAD, (École supérieur d'art dramatique de la Ville de Paris) en 2003.

Au théâtre, elle débute sur scène en 1998 dans une création de Stéphane Meldegg, *Popcorn*, au théâtre La Bruyère, à l'âge de seize ans. En 2002 elle est engagée par Jean-Luc Tardieu pour jouer, au Théâtre de la Porte Saint Martin, une pièce de Félicien Marceau : *L'Homme en question*. En 2003, elle décide de passer également à la mise en scène et monte le spectacle *Kids* qui sera joué, entre autres, au Festival-Off d'Avignon. En août 2005 elle travaille avec Emmanuel Demarcy-Motta dans *Marcia Hesse* au Théâtre de la Ville. Tout au long de ce parcours elle fait également l'expérience de

tournage de cinéma et de télévision à travers divers petits rôles dans : *Marie Antoinette* (2006) de Sofia Coppola, *Désiré Landru* (2005) (TV) de Pierre Boutron, *L'Homme en question*, (2004) (TV) de Félicien Marceau, *La Victoire des vaincus*, (2002) (TV) de Nicolas Picard, *The Affair of the Necklace* (2001) de Charles Shyer, *Des nouvelles des enfants* (2001) de Daniel Janneau, *Affaires familiales* (2000) (série TV).

Mélodie décède accidentellement le 1^{er} mars 2007 à l'âge de 26 ans.



L'équipe

Les comédiens

Louis Arène, actuellement élève au CNSAD, Louis Arène a suivi une année de formation auprès de Delphine Eliet à l'École du Jeu.

Auparavant, au théâtre, il a joué sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota dans *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot (2002), *Peine d'amour perdue* de William Shakespeare (2003) et *Macia Hesse* de Fabrice Melquiot (2003). Il a également joué pour Dominique Catton et Christiane Suter dans l'*Albatros* de Fabrice Melquiot (2005), ainsi que pour Annabelle Simon dans *La Dispute*, de Marivaux (2006).

Il rejoint les *Kids* en 2005 pour reprendre le rôle de Stipan sous la direction de Mélodie Berenfeld.

En 2008, il joue à nouveau sous la direction de Dominique Catton et Christiane Suter dans *Le Pont de pierre et la peau d'images*, de Daniel Danis et réalise un moyen-métrage intitulé *Work in progress*.

Au cinéma, il joue dans *Echo*, moyen-métrage réalisé par Elie Wajeman en 2003.

A la télévision il joue dans *R.I.S.* de Laurence Katrian, *Avocats et associés* et *Louis Page*, épisodes réalisés par Badreddine Mokrani.



Thissa d'Avila Bensalah. Après plusieurs séjours à l'étranger (Haïti, Sénégal, Liban..) Thissa d'Avila Bensalah s'installe à Paris à l'âge de 17 ans. Elle entre au Conservatoire d'art dramatique du XIV^{ème} arrondissement de Paris en 2000, et intègre rapidement l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD / CNR de Paris), où elle travaillera avec Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Jérôme Robart, Sophie Loucachevsky, Rafaëlle Minaert...etc. Elle complètera cette formation par plusieurs stages, auprès de personnes aussi diverses que Delphine Eliet (ancienne comédienne de la compagnie Stanislas Nordey et fondatrice de *L'École du jeu*), Ana Rodriguez (ancienne danseuse de la Cie Maguy Marin), Augusto Boal (créateur de la méthode du théâtre de l'opprimé)...

Au théâtre, elle joue notamment dans : *Follement Gai* d'André de Baecque, mise en scène par Valérie Castel-Jordy (Cie de l'Explique Songe 2002-2003) ; dans *Kids* de Fabrice Melquiot, mise en scène par Mélodie Berenfeld, et explorera la méthode du théâtre de l'opprimé en participant à cinq créations de la Cie *En Jeu* entre 2003 à 2006. Dès fin 2004, elle décide de fonder la Cie De(s)amorce(s). Elle y travaillera d'abord sur une création originale : *Silences complices ?* (2005-2008), avant de mettre en scène *Le dit de l'impétrance*, pièce inédite d'Enzo Cormann, écrite pour la compagnie, et dont la création est prévue pour la saison 2009/2010.

Au cinéma, elle travaille avec : Michel Ocelot dans *Azur et Asmar* (2006) et *L'invité aux noces* (2008), Naruna Kaplan de Macedo dans *Zoé* (2002) et *La Casa* (2005), et Leyla Bouzid dans *Chambres à part* (2008). Actuellement elle prépare un long-métrage sur l'univers du cirque, réalisé par Rodolphe de Carini et Patrice Garcia (*Trax*).



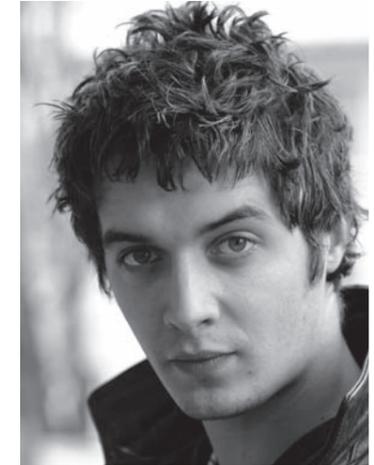
© photo / Olivier Allard

L'équipe

Les comédiens

Sylvain Dieuaide. Formé aux Conservatoires d'art dramatique des X^e et VII^e arrondissements de Paris, puis à l'école Florent (Classe Libre promotion 24), Sylvain Dieuaide joue au théâtre sous la direction de Mélodie Berenfeld (*Kids* de Fabrice Melquiot), Jean-Michel Ribes (*Musée haut, musée bas*), Jean-Pierre Garnier (*Je rien Te deum*, de Fabrice Melquiot) et *Sweet home* d'Arnaud Catherine), David Gery (*L'Orestie d'Eschyle*).

Au cinéma, il travaille avec Jérôme Bonnell (*J'attends quelqu'un*), Nathalie Donnini (*Où avais-je la tête*), Olivier Coussemacq (*L'Enfance du mal*), Jean-Michel Ribes (*Musée haut, musée bas*). Il a également travaillé pour la télévision, la radio et plusieurs court-métrages.



Benoît Guillon suit une formation de comédien au Cours Simon (1998-2001) qu'il complète ensuite aux Conservatoires d'art dramatique des I^{er} et XI^e arrondissement de Paris (2001-2003).

D'abord attiré par les planches, il fera ses armes dans différents projets comme *Grand peur et misère du troisième Reich* (théâtre 13), *Kids* de Fabrice Melquiot, ou encore *Amadeus* (Théâtre de Paris).

Il travaille par ailleurs pour la télévision dans de nombreuses séries télé comme *RIS*, *Commissaire Valence*, *Boulevard du palais*, *Franck Keller*, *Casta*, *Brigade des mineurs* et *Le Bahut*. Il passe à la réalisation de deux courts métrages *Le bisou* (5') et *La peur* (6') ainsi que du documentaire *Looking for crew* (52').



L'équipe

Les comédiens

Marjorie Hertzog suit une formation de comédienne au CNR de Rouen avec Yves Pignot et Julie Ravix, puis à Paris avec Danièle Ajoret et Daniel Berlioux au Conservatoire d'art dramatique du VII^e arrondissement de Paris puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD) dirigée par Jean-Claude Cotillard. Elle suit différents stages en France, au Japon et en Argentine sur le corps en mouvement et les traditions du jeu de l'acteur.

Elle est comédienne et danseuse pour les créations de la Compagnie les Souliers Rouges sous la direction de Nadia Vadori au Sudden Théâtre et à la Cartoucherie de Vincennes, assiste Julie Grimoud à la mise en scène du *Garçon girafe* et joue notamment dans *Chacun son dû* de Catherine Verlaquet, *Son corps léger* (Compagnie de la louve), *Materiau Quartett* (Théâtre des sens) et rejoint les *Kids* en 2005 pour reprendre le rôle d'Admira sous la direction de Mélodie Berenfeld.



Stella Irr participe en 1992 à l'Académie internationale de Théâtre pour Enfants où elle rencontre Geneviève Casile. S'en suivront de nombreux stages et l'université de Bordeaux où elle obtient son diplôme de formateur aux métiers du théâtre en 1999. Elle y fera une rencontre décisive avec Georges Bigot, avant un stage au Théâtre du Soleil, où elle rencontre Ariane Mnouchkine en 2002.

C'est au Conservatoire du I^{er} arrondissement de Paris qu'elle rencontre Mélodie Bérenfeld et participera à l'aventure de *Kids* de 2003 à 2005.

Stella se forme aussi au chant et à la danse. Aujourd'hui elle est souvent sollicitée comme directrice d'acteurs mais on la retrouve aussi sur scène dans *l'Histoire d'une mémorable fessée* pour la compagnie Prométhée et *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot en janvier 2009.



L'équipe

Les comédiens

Benjamin Lesouef, après trois ans d'études de philosophie à la faculté de Nantes et une école d'audiovisuelle en région parisienne, Benjamin Lesouef intègre les Conservatoires des 1^{er} et XI^e arrondissements de Paris avant de travailler pendant deux ans avec Bruno Wacgrenier au Conservatoire du Ve arrondissement de Paris. Il peaufinera cette formation avec Delphine Eliet à l'École du Jeu.

En 2007, il réalise cinq courts-métrages : *Le Dogme*, *Nouvelle Vague*, *Burlesque* et *Bollywood*, qui seront diffusés au Théâtre du Rond-Point.

En 2008, il interprète le rôle de Joseph dans *Bas-fonds* d'Isild Le Besco, et réalise un nouveau court-métrage : *Beaucoup de bruit*, premier prix du Festival Pocket-Film du Forum des images.

Actuellement, il développe plusieurs projets de courts-métrages.



Antoine Mory se forme au théâtre Mont-Désert à Nancy et au Conservatoire d'art dramatique du VII^e arrondissement de Paris. Au théâtre il joue dans *Dom Juan* (rôle de Don Juan), mise en scène par Frédéric Lachkar au Théâtre Français de Rome en 2002 ; dans *L'Envol*, de et mise en scène par Carlotta Clerici au Vingtième Théâtre en 2005 ; dans *Vania, histoire de la révolte* (rôle de Vania) , mise en scène par Denis Moreau à la MC 93 (au Festival Archipel 118 en novembre 2006) et dans *Il formicolio*, adaptation des *Fourmis* de Boris Vian au Festival « Corto concorso » de Rome en avril 2007.

Il met en scène *La Ronde*, d'Arthur Schnitzler, au Bouffon Théâtre en 2004, *Le Cid* au Théâtre municipal de Fontainebleau en novembre 2005, et *Edmond* de David Mamet au Théâtre Adyar en 2006.

Au cinéma il tourne dans *Ma saison super 8*, d'Alessandro Avellis en 2006.



L'équipe

Les comédiens

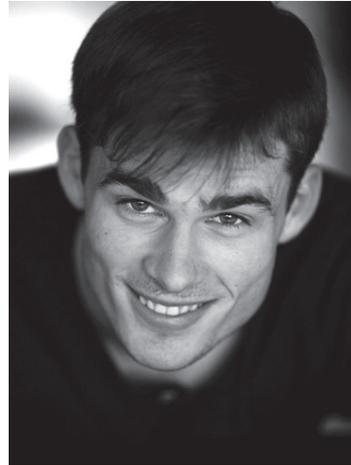
Stanislas Siwiorek suit sa formation théâtrale aux Conservatoires des 1^{er} et 5^e arrondissements de Paris

Il joue Dorante dans *Les Fausses Confidences* de Marivaux, Trigorine dans *La Mouette de Tchekhov* (Cie les yeux grands ouverts), s'essaye également aux auteurs contemporains par des lectures de textes, de Jean-Luc Lagarce et de Philippe Minyana, dans le cadre du colloque « *Regards Lointains* ».

En 2009, il joue au dans *Aide toi le ciel* mis en scène par Aline César et dans *Les lettres et le voyage* mis en scène par Stanislas Roquette.

En tant que danseur, il entame une formation de danse contemporaine au conservatoire du 1^{er} arrondissement de Paris et intègre dès 2006 la Compagnie des élans.

Stanislas Siwiorek est également à l'initiative d'un projet de Danse/Théâtre avec la Cie Contre-pied (dirigée par Chrystel Calvet).



© photo / Olivier Allard

Fanny Touron fait ses premiers pas de théâtre à l'âge de 14 ans lors d'un stage au Théâtre du Soleil. A 16 ans, elle entre au Conservatoire Régional d'art dramatique de Nantes et à 18 ans rejoint Paris et ses Conservatoires des 1^{er}, XI^e et V^e arrondissements.

Au théâtre, elle a joué dans *L'Oiseau Bleu* de Maeterlinck, mise en scène d'Adrien de Van, *L'Odyssée, la nuit d'Homère*, mise en scène de Claude Buchvald et *Le Fumier* de Saint-Pol-Roux mise en scène de Claude Merlin.

Au cinéma, elle participe à un stage AFDAS dirigé par Jacques Doillon et joue dans Armand, court-métrage écrit et réalisé par Guillaume Gouix.

A la radio, elle travaille pour France Culture et France Inter dans des fictions radiophoniques réalisées par Myron Meerson, Jean Matthieu Zand et Etienne Valles.

En danse contemporaine, elle participe à des spectacles de la Cie de Claude Brumachon et de la Cie Contrepied (dirigée par Chrystel Calvet).



L'équipe

Les musiciens

Paul-Marie Barbier. Passionné par le piano dès l'âge de 5 ans, Paul-Marie Barbier entre au Conservatoire de Vannes à 10 ans, d'où il sortira une petite dizaine d'années plus tard avec plusieurs certificats de fin d'études musicales en piano, percussions, et harmonie. Suivant les conseils de ses professeurs, il part à Paris étudier le jazz et plus particulièrement le vibraphone avec Philippe Macé au Conservatoire du IX^e, puis au CNR de Paris.

Une rencontre très importante avec Pierre Kamlo Barré, guitariste et compositeur, en 2002, lui fera découvrir Django Reinhardt. Pierre Kamlo Barré le met également sur scène, au sein de son trio, avec Franck Winterstein et Claude Mouton.

Paul-Marie poursuit aussi le jazz manouche non seulement avec le Kamlo Quartet, mais aussi avec Rodolphe Raffalli, et plus récemment avec Hervé Pouliquen, Hervé Legeay et Fred Loiseau.

Une expérience électro avec Colin Ozanne et le Walter Smith Project le fera jouer au Chat Noir, à la Bellevilloise ainsi qu'à la Flèche d'Or. En mars 2007, Paul-Marie monte son propre trio de jazz avec Pierre Kamlo Barré aux guitares et Matthieu Bloch à la contrebasse. Un disque, Saison 1, est enregistré au studio Labroue à Paris. Suite à cet enregistrement, le trio part en tournée en Arabie Saoudite avec des dates à Doha, Dubaï, Abou Dhabi et Mascate. Depuis début 2008, le Paul-Marie Barbier Trio se produit aux Déchargeurs à Paris.

Paul-Marie travaille aussi avec le théâtre depuis sa rencontre avec Mélodie Berenfeld pour la création de *Kids*.

En 2006, Paul-Marie fait la connaissance de Pierre Notte (auteur récompensé par le Molière de la meilleure pièce en 2006 pour *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*) pour lequel il transcrit et arrange une comédie musicale et reprend le spectacle *J'existe (foutez moi la paix)* en 2009.



Olivier de Colombel. Compositeur et saxophoniste, Olivier de Colombel découvre Stan Getz et John Coltrane à l'âge de 10 ans et entre au conservatoire de Nice pour y apprendre le jazz. C'est grâce aux Master-Class de François Jeanneau, Jerry Bergonzi et des frères Belmondo qu'il découvre l'improvisation et la composition.

Il quitte Nice à 20 ans pour s'installer à Paris où il continue son apprentissage avec André Villéger puis est diplômé du Conservatoire d'Aubervilliers en jazz. Il enseigne le saxophone et le solfège en école de musique et pratique l'éveil musical en crèche. Il joue dans diverses formations musicales (Romolive trio, Apollo Orchestra, Totem...) et compose également pour le théâtre et pour d'autres artistes.

Très inspiré par la poésie, il crée en 2006 le groupe Ode Paname dans lequel il met en musique des textes de poètes francophones. La même année il reprend des études de musicothérapie à la faculté de Paris V et est diplômé en 2008. Intéressé par la danse, il accompagne depuis presque deux ans, au saxophone et à la percussion, des cours de danse africaine et d'expression corporelle.



© photo / Florence Grimmeisen

La compagnie

Cie
DESAMORCES

Créée fin 2004, De(s)amorce(s) a entamé, **depuis septembre 2008, une résidence de trois ans** à la Maison de l'Arbre de **Montreuil** (lieu international de création dirigé par Armand Gatti).

Grâce à cette implantation nous pouvons désormais développer aussi bien notre recherche artistique en proposant annuellement une création, que nous insérer sur le territoire de notre résidence avec un travail de fond, plus politique, avec des citoyen-nes de Montreuil et d'autres horizons...

La création artistique. Notre travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche pluridisciplinaire. Notre activité principale est la création théâtrale, mais notre recherche dans le domaine du spectacle vivant n'exclut pas de passer par la musique, la danse contemporaine ou des œuvres audiovisuelles (vidéo, documentaires...)

Jusqu'à aujourd'hui nous avons choisi de privilégier des **créations originales et des écritures d'aujourd'hui**. Il ne s'agit pas d'exclure le répertoire classique à cette recherche, mais toujours dans le souci d'y trouver un écho de nos jours.

Notre projet artistique veut raconter comment vivre ensemble aujourd'hui sans oublier ni la beauté, ni les malheurs du monde. Comment batailler pour ouvrir de nouveaux espaces d'expressions ? Comment garder l'énergie de l'insolence artistique quand tout converge à nous lisser, à gommer les spécificités ?

Pour cela, notre recherche s'appuie énormément sur le travail du corps, sur la musicalité (du corps, du rythme) et sur le travail du verbe, sa poésie et son propos.

Ainsi, **pour la saison 2008-2009, nous avons choisi de commencer notre résidence** à la Maison de l'Arbre en « **hébergeant** » une **reprise de Kids** en mars 2009.

(cf « Notes d'intentions » et « Reprendre Kids aujourd'hui »)
Par ailleurs, nous avons déjà pu mener à bien une recherche sur notre nouvelle création, *Le Dit de l'Impétrance*, pièce inédite écrite pour notre compagnie par l'auteur (également contemporain) **Enzo Cormann**. Cette recherche aboutira à la **création** de cette pièce mise en scène par Thissa d'Avila Bensalah pour la **saison 2009-2010**.

A quoi se rattache encore notre nécessité d'être artiste aujourd'hui ?

Le dit de l'impétrance est une pièce qui met en scène une comédienne en situation de casting qui s'interroge intérieurement sur les méandres de son métier et une autre jeune fille, son « alter ego », qui, elle, se questionne sur le sens de sa vie. Bien sûr, ces deux sujets étant amenés à se confronter...

Avec cette pièce c'est du sens de notre métier aujourd'hui dont nous désirons parler, du « rôle » de l'acteur-trice de sa « place », sa marge de manoeuvre dans son métier, mais pas seulement. C'est aussi de l'imbrication entre la vie et l'art dont il s'agit : comment la vie nourrit l'art et comment l'art peut la décrire, la dépasser, la cogner, l'interpeller, lui montrer son caractère provisoire et dérisoire...

Notre engagement citoyen. Nous nous inscrivons dans une **démarche cherchant à allier art et émancipation**, à travers l'animation de spectacles et d'ateliers d'éducation populaire, dans le souci d'avoir toujours un ancrage dans le réel en tant qu'artistes, d'être en dialogue constant avec notre société.

En effet, en plus d'un **dispositif de « portes ouvertes » à nos répétitions** que nous essayons de mettre en place sur la commune, avec nos partenaires d'ateliers, dans l'intention d'accompagner différemment le regard du spectateur, de l'écouter, et de s'enrichir à notre tour à ses côtés ; nous souhaitons permettre à ce spectateur de devenir également « spect-acteur » (Augusto Boal) de sa propre vie.

Pour cela nous utilisons notamment les **techniques du théâtre de l'opprimé** (même si ce travail est en constante évolution, comme notre recherche en tant qu'artistes, et que, pour cette raison nous ne nous limitons pas uniquement à cette technique).

Dans cette logique la **création originale** *Silences Complices ?* par exemple, a été **créée en 2005** en partenariat avec l'AVFT (Association européenne contre les Violences faites aux Femmes au Travail) afin de faire échec aux violences sexistes et sexuelles dans le cadre des relations de travail, et a été repris de nombreuses fois depuis dans de très nombreux lieux (lycées ou différents milieux professionnels) à Amiens, Montpellier, Paris, Meaux et un peu partout en Seine St Denis : Bondy, Romainville, Saint-Ouen, Meaux, Sevran, Bobigny, Montreuil, Saint-Denis, etc...

Depuis 2007, nous proposons également des **ateliers de formation aux techniques du théâtre de l'opprimé**.

Ce travail participatif (ayant pour objectif de leur donner un outil d'expression original et alternatif d'émancipation) nous amène à travailler notamment avec des jeunes de collèges et de lycées de l'Académie de Créteil, avec des professeurs de l'Education Nationale, et avec des femmes de divers horizons pour un travail en prise directe avec leur quotidien, sur des thématiques d'oppressions diverses (sexisme, violences, chômage...)

Après une première expérience, pendant l'année scolaire 2007-2008, avec des élèves des collèges Jean Jaurès de Montreuil et Jean Moulin de Rosny (93), et un groupe de femmes de l'AVFT (atelier ayant donné lieu à la création *Je dis nous n°1* en juin 2008); nous avons débuté à la rentrée 2008 un projet annuel avec le lycée Eugénie Cotton de Montreuil, et sommes régulièrement sollicités pour des interventions par ailleurs.

Son lieu de résidence

La Maison de l'Arbre

La Parole errante créée en 1986, s'installe à Montreuil-sous-bois, en Seine-Saint-Denis. L'association signe alors une convention avec le Ministère de la Culture et de la Francophonie, et devient Centre international de création. La direction artistique est confiée à Armand Gatti et la direction administrative à Jean-Jacques Hocquard.

Une mission leur est ensuite confiée par le Ministère de la Culture afin de créer un lieu « où serait confrontée l'écriture d'auteurs de langue française avec des groupes diversifiés, allant de jeunes éloignés de toute culture classique à certains professionnels du théâtre ».

Ce lieu appelé La Maison de l'Arbre s'ouvre donc en 1998, et ce grâce à l'apport, par le Conseil général du département de Seine-Saint-Denis, des anciens entrepôts où Georges Méliès inventa le cinéma.

Entre 2005 et 2008 les bâtiments connaissent de nouveaux travaux. Le lieu vient d'être inauguré le 17 novembre 2008, le jour du vernissage de l'exposition consacrée à mai 68, « Comme un papier tue-mouches dans une maison de vacances fermée ».

Fiche technique

Équipe :

12 personnes dont 8 comédiens et 2 musiciens sur scène, un régisseur lumière, et une administratrice de tournée

Durée du spectacle :

1h20

Espace scénique :

8X5m.

Matériel lumière :

**2 plans de contre-jours 2 couleurs en PC 1Kw
2 plans latéraux Cour et Jardin en Pars CP 62
2 plans de face Chauds et Froids en PC 1Kw**

Équipement son :

La bande son est entièrement créée par les musiciens. Elle est autonome et jouée sur scène en direct. Des prises de courant sont nécessaires. Le lieu devra fournir un piano.

La Compagnie apporte l'ensemble de ses accessoires, de l'éclairage spécifique et peut fournir les gélamines.

Spéciaux :

**1 découpe type Juliat 614
1 blonde 2Kw
2 pars CP 62
2 pars CP 61
4 pc 1Kw
2 néons au sol**

1 bloc gradateurs 24 circuits 2Kw.

1 jeu d'orgues à mémoires.

Cette fiche technique s'adapte en fonction du lieu de représentation .

Contact :

Arnaud Guillamon : 06 67 86 73 00

Prix de vente

1 représentation :

6.000 € H.T.

Chaque représentation supplémentaire :

5.000 € H.T.

En plus :

Transports, hébergement, défraiements, pour une équipe de 12 personnes.

Contacts :

Corinne Drouet : 06 15 42 50 40

Aurélié Quazza : 06 66 32 12 67

Cie
DÉSAMORCE(S)

70, rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris

desamorces@yahoo.fr

Tél : 06 66 32 12 67